



Solidarité
Covid-19



DANS CE NUMERO

Pourquoi cette infolettre

Solidarité en France

Solidarité avec l'Italie

Solidarités – quelques cas en
Europe et dans le monde

Conseils & contacts utiles

INFOLETTRE - NUMERO 12 – 10/06/2020

L'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat s'est joint pendant deux mois aux efforts de toutes les bonnes volontés en France, en Europe et dans le monde, pour promouvoir la solidarité et l'esprit d'engagement, et soutenir nos concitoyens, nos partenaires européens, et nos alliés internationaux, durement éprouvés par le Covid 19.

Nous souhaitons que cette crise sanitaire majeure soit l'occasion de réfléchir aux manières de contribuer activement à la solidarité, nationale et internationale, en fonction de nos moyens, de nos possibilités, et de nos compétences tout en nous efforçant d'avoir une distance critique, en plus de la « distanciation physique » et de la vigilance toujours recommandées. La fin du confinement ouvre une nouvelle étape, tout aussi risquée et incertaine, socialement et économiquement.

Notre Infolettre, publiée chaque mercredi, a débuté avec le confinement (le 25 mars) et a accompagné le début du dé-confinement (jusqu'au 10 juin) en invitant nos lecteurs à réfléchir sur trois points :

- 1- **des initiatives menées en France** par des acteurs publics, privés ou associatifs, qui ont permis à nos concitoyens de continuer à vivre, apprendre, se former et s'informer de manière différente, à distance, pendant le confinement et à préparer un retour à une vie normale qui ne sera pas la même après une expérience collective éprouvante, que chacun a vécue individuellement de manière particulière ;
- 2- **des initiatives originales** prises dans un pays voisin et ami, l'Italie, qui a été le premier pays européen aussi durement touché par la pandémie en Europe ; elles témoignent de l'esprit de solidarité et de résilience dont ont fait preuve les Italiens en cette période de crise majeure dans la Péninsule ;
- 3- **des informations trouvées en Europe et dans le monde** pour faire réfléchir et alerter sur des actions entreprises par des régimes totalitaires pour déstabiliser des sociétés occidentales inquiètes et vulnérables ; les démocraties ont finalement beaucoup mieux réagi en sachant protéger leurs populations et en lançant, en Europe, un plan de relance d'avenir, fidèle à ses principes et à l'esprit de coopération qui a fait son succès depuis l'origine de la construction européenne.

* le logo est inspiré du syndicat polonais Solidarnosc (logo créé par Jerzy Janiszewski, Gdansk, Pologne, 1980)



- en France-



- #ensemblecontrelecoronavirus



La crise créée par la pandémie de Covid 19 a permis de relancer l'initiative franco-allemande en Europe par la voix de ses ministres des affaires étrangères . Le texte commun adopté le 18 mai 2020 se donne un objectif clair : l'Europe surmontera la crise du coronavirus ensemble et en sortira plus forte. Les efforts conjoints de l'Allemagne et de la France visent à une relance durable de l'Union européenne. Les deux pays proposent quatre grandes séries de mesure

RENFORCER LA SOUVERAINETE SANITAIRE STRATEGIQUE PAR UNE STRATEGIE SANTE DE L'UE

L'industrie sanitaire européenne doit avoir un positionnement stratégique pour améliorer la dimension européenne des systèmes de santé et réduire la dépendance de l'UE vis-à-vis des pays tiers en quatre points : une recherche et développement pour les vaccins et les traitements ; des stocks stratégiques de produits pharmaceutiques et médicaux, des marchés publics communs pour la santé, une task-force de l'UE et des normes européennes.

CREER UN FONDS DE RELANCE AMBITIEUX POUR LA SOLIDARITE ET LA CROISSANCE

Le montant de ce fonds de relance d'un montant de 750 milliards (500 milliards d en dépenses budgétaires et 250 milliards en prêts) ainsi que son mécanisme ont été détaillés dans le numéro 11 de notre Infolettre .

ACCELERER LES TRANSITIONS ECOLOGIQUE ET NUMERIQUE

Le « pacte vert » pour l'Europe (*Green Deal*) est la nouvelle stratégie de croissance de l'UE avec une feuille de route pour une économie prospère et résiliente avec une neutralité carbone pour 2050, la mise en place d'un système d'échange de quotas d'émission (ETS) européen pour tous les secteurs et une feuille de route pour une reprise respectueuse de l'environnement. En parallèle ; la transition numérique doit permettre le déploiement de la 5G avec des efforts en matière de cyber-sécurité, la gestion de l'identité numérique, un cadre pour l'intelligence artificielle et une régulation des plateformes numériques.

ACCROITRE LA RESILIENCE ET LA SOUVERAINETE ECONOMIQUE ET INDUSTRIELLE DE L'UE

La relance nécessite une économie et une base industrielle résilientes et souveraines et un marché unique robuste avec des marchés ouverts et un commerce libre et équitable, tout en renforçant la convergence sociale. Les principes qui ont permis la construction européenne doivent être rappelés avec les pays tiers : un agenda commercial ambitieux et équilibré (avec l'OMC), un respect des règles de la concurrence, une réciprocité réelle pour les marchés publics , un contrôle des investissements pour les secteurs stratégiques. Pour l'industrie, il faut mettre en œuvre des projets d'intérêt européen commun.

Source : <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/>



Saul Below (1915-2005), écrivain américain, prix Nobel de littérature 1976

“When you destroy a human life you destroy an entire world- the world as it existed for that person” - Ravelstein, 2000

Thomas Bernhard (1931-1989), écrivain autrichien

« D’ailleurs la minorité ou même simplement l’individu sont opprimés par la majorité justement parce qu’ils sont beaucoup plus de leur temps que la majorité ». *Extinction, roman, 1986*

« Je voulais aller sans compromis dans le sens opposé, non dans un autre sens, seulement dans le sens opposé ». *La cave, récit autobiographique, 1976*

Jorge- Luis Borges (1899- 1986), écrivain et poète argentin

« Sa pauvreté s’offrit un luxe : le courage ». *Le Gaucho (1968)*

« L’erreur qui est peut-être une des formes de l’invention ». *Le hors la loi (1970)*

« Contrairement aux rêveries des sociologues, notre histoire est une histoire d’individus et non de masse ». *Domingo Sarmiento (1974)*

« Les affirmations catégoriques ne mènent pas à la conviction mais à la polémique » *op cit*

Graham Greene (1904-1991), écrivain et scénariste britannique

« They believed in no solution but were not prepared for any surrender », *Ways to escape , 1980*
“Happiness is never so welcome as changelessness” - “The heart of the matter » , 1948,

Arthur Schopenhauer (1788- 1860), écrivain et philosophe allemand

« Le bonheur n’est pas chose aisée : il est impossible de le trouver en nous et impossible de le trouver ailleurs ». *L’art d’être heureux, 1861*

William Shakespeare (1564- 1616), écrivain anglais

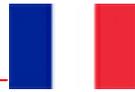
« Ceci par-dessus tout : sois fidèle à toi-même ;
Il s’ensuivra forcément, comme la nuit suit le jour,
Que tu ne pourras être faux envers personne »

Hamlet , 1603

Anton Tchekhov (1860- 1904), écrivain russe

« Celui qui met au-dessus de tout la tranquillité de ses proches doit renoncer à tout idéal ». *Les voisins, Nouvelle de 1892*

« Cette délicatesse qui est si nécessaire lorsqu’on a affaire à l’âme d’un autre ». *op.cit*



Le confinement a suscité, et suscite encore, des craintes. Au-delà du décompte morbide quotidien, il existe d'autres réalités plus rassurantes sur la pandémie. Les premières représentations du Covid 19 se sont appuyées sur des données épidémiologiques incontestables accompagnées d'expertises relayées par les médias qui ont permis de respecter les mesures de confinement prises par les autorités publiques. Des médecins suggèrent une autre représentation pour la période de déconfinement qui s'avère très angoissante pour la population. Leur espoir est d'atténuer les inquiétudes de ceux qui doivent reprendre leur activité professionnelle et scolariser leurs enfants. Cette représentation concerne une communauté de femmes et d'hommes, actifs, résidant dans un environnement urbain, qui ont continué à exercer leur activité professionnelle dans des milieux surexposés au virus, sans s'isoler de leurs familles et pour lesquels des données épidémiologiques fiables existent. Il s'agit du personnel de l'Assistance Publique Hôpitaux de Paris soit 100 000 personnes dont près de 70% de soignants, hommes et femmes de tous âges et de toutes conditions physiques ayant interagi entre eux quotidiennement avec des patients atteints du Covid 19. Le taux de mortalité (au début du déconfinement) était de 0.1%, très loin de la létalité du virus estimée par l'OMS à 3% au sein de la population générale. Ces chiffres indiquent qu'en s'organisant de manière responsable et en protégeant de manière renforcée et ciblée les plus âgés et les plus vulnérables, le nombre de décès et de formes graves a été limité drastiquement. Ces données soulignent l'efficacité d'une organisation humaine qui a accès aux mesures de protection et de dépistage et peut bénéficier d'une grande autonomie dans la gestion des risques encourus par son personnel. Cette nouvelle représentation de la pandémie incarnée par cette « grande victoire de la communauté des soignants » est la manière la plus stimulante d'envisager l'avenir...

Source : José Cohen, Philippe Grimbert, Jean-Daniel Lelièvre & Marie Matignon, tous médecins au CHU Henri Mondor, Le Monde, 13 /05/ 2020

La pandémie de Covid 19 a confirmé l'importance du droit à une information fiable, constitutif de la liberté d'opinion et d'expression. La « désinfodémie » a été un nouveau symptôme du chaos informationnel qui menace la vie démocratique, la concorde civile, la pérennité des médias d'information, « et tout simplement la capacité de chacun à distinguer le vrai du faux ou à s'extraire de ses chambres d'écho ». La Commission internationale sur l'information et la démocratie (CIID) rappelle que «le code est la loi » - les algorithmes hiérarchisent les contenus en fonction d'intérêts particuliers privés (souvent sponsorisés) , désavantagent les médias qui œuvrent pour l'intérêt général. A l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, un appel solennel a été lancé par les membres de la CIID aux dirigeants des plates-formes numériques et des réseaux sociaux en leur suggérant de s'inspirer du projet d'autorégulation lancé par l'association française Reporters sans frontières (RSF) qui a initié un travail collaboratif avec 120 médias, syndicats, organisation de défense des droits, associations de consommateurs et plates-formes numériques ; ce projet s'intitule *Journalism Trust Initiative* (JTI). La Commission propose aussi aux dirigeants des plates-formes numériques de collaborer avec le Forum sur l'Information et la démocratie créé en 2019 par 11 organisations, think tanks et centres de recherche de 9 pays réunissant des juristes, des chercheurs en science de l'information, des représentants de la société civile pour créer un cadre de régulation et d'auto-régulation pour lutter contre la désinformation.

Source : Commission internationale sur l'information et la démocratie, Le Monde, 3 & 4 /05/ 2020

Résilience en Italie: Fête nationale de la République italienne

2 juin 2020 - Le président Mattarella arrive à Codogno de Rome, après avoir déposé une couronne de laurier sur l'Autel de la Patrie. Sa première sortie publique du Quirinale après la crise de la pandémie a été pour cette ville au Sud de Lodi, la première d'Italie touchée par le Covid-19. La cérémonie a lieu dans la cour de l'hôtel de ville, à l'ombre du cognassier bicentenaire, symbole de la ville avec une trentaine de personnes, soigneusement espacées. Attilio Fontana, gouverneur de Lombardie, parle de résistance, de résilience et d'unité. Le Président de la République appelle à l'unité et l'engagement sans controverse et sans distinction. « Nous sommes tous appelés à travailler pour l'Italie, chacun à sa manière ». Le président Mattarella rend hommage à ceux qui ont combattu et souffert: "Aujourd'hui, à la mairie de Codogno, comme à l'Autel de la Patrie, il y a l'Italie de la solidarité, de la civilisation, du courage et de la force morale. Nous partons de là". Codogno est drapé dans un énorme drapeau tricolore italien. Mattarella se rend ensuite au cimetière, dépose une couronne de roses blanches devant une petite plaque où est inscrit: "Le président de la République italienne, à la mémoire des morts de Covid-19. Tombés et non victimes de cette guerre que l'Italie a menée et peut-être gagnée ». "C'est une grande fierté pour notre ville", explique Passerini, le maire de Codogno. "C'est une reconnaissance pour notre communauté, pour ce que nous avons subi mais aussi pour ce que nous avons fait, le jour de la République est aussi le début de notre renaissance". L'Italie redémarre de Codogno. "L'Italie va se remettre après la crise la plus dramatique qu'elle ait connue avec le Covid-19." Le président italien débute son message de vœux pour le 2 juin 2020, 74^e anniversaire de la fondation de la République italienne, en rappelant ce moment difficile pour l'Italie. Il exprime l'espoir que cette date soit l'occasion d'une réflexion sur les valeurs fondatrices de la République italienne. Il n'oublie rien: ni la douleur des communautés affectées par la perte de leurs proches, ni les limites imposées à la sociabilité qui a éprouvé le sens civique de la communauté; ni les situations de solitude et de marginalité des plus faibles. Les préfets des régions ont su faire face: ils ont mis en œuvre des mesures anti-contagion, assuré la continuité des chaînes de production, des services essentiels et la stabilité sociale et économique des territoires. Ils ont soutenu l'action des maires, des autorités sanitaires et de tout le système de protection civile. Ils ont été une référence sûre pour les institutions locales et les citoyens. Mattarella rappelle qu'il n'y a eu aucune défection parmi les préfets, les médecins ou les bénévoles, qui se sont mis au service de tous ceux qui ont été touchés par l'infection. Ils ont travaillé sans relâche, dans l'intérêt de la communauté. Toute sa reconnaissance va aux maires, aux agents de santé, aux membres des forces de police et à tous les fonctionnaires morts du virus. La crise n'est pas terminée, le sens des responsabilités et la résilience dont a fait preuve la communauté italienne dans les moments les plus dramatiques de la crise, doivent se traduire en un engagement commun, pour surmonter définitivement l'urgence et favoriser une reprise durable. Le président Mattarella souhaite que l'anniversaire du 2 juin renforce la prise de conscience et la fierté de la mission à laquelle chacun est appelé dans ce moment délicat de l'histoire du pays.

article rédigé par Camilla Bistrussu, Università Cattolica del Sacro Cuore, Milan, Italie, 22 mai 2020

Après des débuts hésitants et une coopération européenne qui a tardé à se mettre en place, les pays européens ont finalement pris la mesure du défi que le coronavirus leur lançait, un « stress-test » pour les démocraties comme pour la construction européenne. Grâce à l'initiative franco-allemande, un plan de relance d'un milliard a été lancé, à charge pour la Commission européenne de convaincre tous les pays européens de l'accepter, en particulier les plus réticents.

La crise sanitaire puis les crises sociales et économiques ne doivent pas faire oublier la transition écologique à laquelle l'Europe s'est engagée avec son « Green deal ».

Un dossier important est celui de la transition numérique. Une initiative franco-allemande propose de créer un nouveau standard - un « cloud européen » ou « projet d'infrastructure de données européennes » intitulé Gaia-X (Gaia renvoyant à la déesse « mère » grecque). Au nom de la souveraineté européenne, l'idée est de contrer la domination des acteurs américains (Amazon, Microsoft, Google) et chinois (Alibaba), dans le secteur stratégique de l'hébergement de données en ligne. Ce n'est pas un « Airbus du cloud », plutôt une coopération d'acteurs européens (les 22 premiers membres sont des entreprises allemandes et françaises). Les géants américains pourront figurer dans le catalogue Gaia X. Le but de cette initiative est de promouvoir les « principes d'ouverture, d'interopérabilité, de transparence et de confiance » à l'image du Règlement général sur la protection des données (RGPD) pour le respect de la vie privée, en vigueur en Europe depuis mai 2018. Un autre point crucial est l'extraterritorialité- comme le *Cloud Act* américain qui permet à la justice américaine de perquisitionner des données partout dans le monde si elles sont hébergées par une entreprise américaine, il en sera de même pour les entreprises hébergées par Gaia.

Source : Alexandre Picquard, Le Monde, 06 /06/ 2020

La règle du chacun pour soi est souvent un frein en Europe pour relever des défis pour l'avenir, comme l'illustre la réouverture des frontières. Si la libre circulation des capitaux n'a jamais cessé, elle a été ralentie pour les biens, et totalement arrêtée pour les personnes. Une réunion des ministres de l'intérieur des Vingt-Sept a insisté sur l'indispensable coordination au sein de l'UE pour établir une liste des pays tiers à forte circulation du virus et définir les modalités des contrôles d'entrée de leurs ressortissants. Pourtant son application pose problème. Une chronologie différente de la pandémie selon les pays et des stratégies nationales qui intègrent des contraintes économiques, touristiques et sociales compliquent les choses. Des restrictions sont imposées pour certains visiteurs issus de zones jugées à risque, en particulier par les pays d'Europe centrale et orientale (PECO), inquiets pour leurs populations qui ont été moins touchées par la pandémie. Ces mesures de restriction sont contraires à l'esprit européen, selon la Commissaire européenne aux affaires intérieures, Ylva Johansson. L'approche doit être « non discriminatoire et proportionnée ». Les Vingt-Sept sont unanimes sur la réouverture des frontières extérieures de l'UE, sur les pays jugés à risques et sur quelles bases. Des « critères objectifs » seront basés sur les données de l'OMS et du Centre européen de prévention et de contrôle des maladies pour écarter les pressions diplomatiques et/ou économiques. Un dernier écueil est la compatibilité des différents systèmes de traçage mis en place par les pays qui pourrait être un outil intéressant lors des grands mouvements estivaux et un défi pour assurer l'interopérabilité des systèmes de surveillance européens.

Source : Jean-Pierre Stroobants, Le Monde, 7 & 8 /06/ 2020



Erratum (22/06/2020)- Si l'impact de la pandémie de Covid 19 en Afrique était faible début mai, le continent africain est désormais touché – d'abord l'Afrique du Sud puis tout le continent, dépassant les prévisions alarmistes. L'analyse des chercheurs de l'IRD, et notre article, étaient trop optimistes.



EN AFRIQUE L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a publié un nombre de décès plus faible en Afrique que dans les pays européens ou en Amérique : 1 591 morts au 30 avril (soit 1.3 mort par million d'habitants) alors qu'en Europe, on recensait à cette date 132 543 (soit 179 par million d'habitants) et en Amérique 75 591 morts fin avril (soit 76 par million d'habitants), ratio qui a nettement augmenté en un mois avec une explosion du nombre de morts aux Etats-Unis et au Brésil notamment. Onze semaines après son apparition sur le continent (février en Egypte) le séisme sanitaire redouté n'a pas eu lieu. Si l'Afrique concentre 17% de la

population mondiale, fin avril le nombre de cas de Covid 19 représentait 1.4% du total mondial et 0.7% du nombre de morts. Ces statistiques sont un cinglant démenti au rapport de la commission économique de l'Union africaine (UA) mi-avril qui anticipait 300 000 morts. La répartition par régions indique une exposition plus importante de l'Afrique du Nord, de l'Afrique centrale et de l'Ouest. Les premières analyses restent optimistes. Les raisons avancées sont : la faible insertion de l'Afrique dans les échanges mondiaux (un flux de voyageurs internationaux bien moindre qu'en Europe, aux Etats-Unis et en Asie), la jeunesse de sa population, sa bonne préparation aux épidémies grâce aux leçons tirées d'Ebola et du VIH, ou encore sa capacité de résilience, d'adaptation et d'inventivité forte grâce à des facteurs sociaux et environnementaux. Pour les chercheurs à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) Fred Eboko (politiste et sociologue), Laurent Vidal (anthropologue) et David Williamson (climatologue), les projections alarmistes sur le continent africain sont dues à la « réputation » de l'Afrique, à des représentations sur sa place dans le monde, « entre l'habitus du catastrophisme et la paresse intellectuelle qui veut voir et trouver l'Afrique à la place du mort ». L'Afrique aurait un rôle attribué : celui du « berceau de la mort et des maux dont on ne guérit pas sans intervention extérieure et humanitaire ». Ils rappellent un truisme « on ne meurt pas deux fois ». Si les populations africaines sont plus jeunes que celles des autres régions du monde, c'est parce que l'espérance de vie y est très faible. Ils soulignent que « cet indicateur morbide est un atout face au Covid 19 » qui a touché en priorité les personnes âgées. Ils ajoutent que « pour une fois, l'Afrique n'est pas accusée d'être le foyer du virus comme Ebola ou le sida ». La mobilisation des Etats africains à l'alerte Covid 19 lancée par l'OPS a été anticipée dans la majorité des pays, une mobilisation générale et transversale impliquant chaque communauté, chaque pan de la société et de l'économie. L'Afrique a su montrer qu'elle était un « acteur de la marche du monde » et non plus un « sujet d'observation et d'inquiétude ». Une Afrique « plurielle, jeune, aux espérances incertaines » a montré « une vitalité certaine dont les autres doivent prendre acte ».

Source : Frédéric Bobin « L'Afrique résiste aux prédictions alarmistes de contamination » Le Monde, 10 & 11/ 05 / 2020 ; Bred Eboko, Laurent Vidal & David Williamson « Le catastrophisme reflet de notre vision de l'Afrique », Le Monde, 14/05/2020



COVID dans trois pays de l'Afrique de l'Ouest : le Bénin, le Burkina-Faso et le Ghana

Le Covid n'a épargné aucun continent L'Afrique a été relativement épargnée au début, mais progressivement plus de cas ont été diagnostiqués, des malades guéris et des décès constatés. Les pays d'Afrique sub-saharienne ont été touchés comme les pays européens. Au Bénin, au Burkina-Faso ou au Ghana, les réactions ont été les mêmes qu'en Europe, mais les actions ont été adaptées aux pays – à leur géographie (frontières poreuses) et à leur environnement socio-économique. Les trois pays se situent en Afrique de l'Ouest : le Bénin et le Ghana sont sur la côte ouest ; le Burkina-Faso est enclavé au nord du Bénin. Le Ghana est majoritairement anglophone (29 millions d'habitants). Le Bénin (11 millions d'habitants) et le Burkina-Faso (19 millions) sont des pays francophones. Au début du mois de mars, les pays africains ont enregistré leurs premiers cas que l'on pouvait encore compter sur les doigts de la main. Les malades étaient de tous les âges, mais les morts d'un certain âge ou avec des comorbidités. Le 9 mars, 20 cas sont signalés au Burkina-Faso ; 889 cas au 7 juin avec 53 décès. Les « cas zéro » sont un couple de pasteurs rentrés de France. Le 19 mars, 2 cas de Covid sont officiellement enregistrés au Bénin qui décide le 22 mars de fermer ses frontières. Au Ghana, les 2 premiers cas officiellement signalés datent du 12 mars.

Les mesures mises en place pour lutter contre le virus sont analogues à l'Europe - un confinement, une fermeture des lieux de culte, des écoles, des magasins et centres commerciaux etc. Les mesures présentées sont communes aux trois pays concernés avec quelques nuances. Dans les administrations, les mesures dépendent des services, un roulement d'agents est mis en place pour limiter le nombre de présents à 50. Dans les organisations internationales, le télétravail est privilégié. Dans la rue, il est interdit de sortir sans masques. Les gouvernements en ont fourni, en suivant les normes de l'OMS. Il est interdit d'être plus de 4 dans un taxi. Tout le monde n'a pas les moyens d'acheter un masque en pharmacie. Les gens préfèrent en confectionner, en tissu, lavables. Les écoles et les frontières sont fermées, les rassemblements publics sont interdits, le port du masque est obligatoire, certains marchés sont fermés, comme les lieux de culte. La distribution d'eau potable est gratuite. L'électricité est moins chère. Certaines banques diffèrent le paiement des prêts des particuliers etc. Des lignes de téléphone sont mises en place pour écouter les populations dans différentes langues. Le couvre-feu est imposé.

Sensibilisation au porte à porte au Bénin, en chansons, par des plateformes internet... Des affiches sensibilisent dans les langues officielles et locales. Dès le 3 mars, les personnes rentrant de l'étranger (des pays les plus touchés par le virus) sont mises en quarantaine avec un test systématique pour tous pour éviter que les gens ne fassent escale dans des pays limitrophes pour échapper au contrôle. Au Bénin, un projet d'Hackathon sert à lutter contre la pandémie et une plateforme de recensement des personnes impactées est mise en place. Au Ghana, des tests sont pratiqués auprès des personnes à risque et leurs contacts, auprès de policiers et de soignants. Les marchés sont fermés pendant un mois, puis rouverts face aux réactions. Le couvre-feu est assoupli au Burkina-Faso. Les transports interurbains sont interdits pendant un mois.

[Les effets du corona différent de l'Europe](#) car une très large partie de la population est pauvre. Les marchés et l'économie informelle sont un défi pour les pays africains. Beaucoup d'employés ont perdu leur travail dans des sociétés privées et des entreprises individuelles. L'épargne est privilégiée à la consommation. Le prix des denrées alimentaires a augmenté et une vraie psychose s'est développée. Les marchés, poumons économiques des pays ne pouvaient pas fermer. Au Bénin, le port du masque a été imposé et des agents dépêchés pour faire les contrôles. Les contrevenants (marchands et clients) doivent quitter le marché. Les usagers doivent respecter les mesures de distanciation, mais avec les vols avec violence qui ont repris, elles sont assouplies. Au Ghana, des marchés sont déplacés vers des endroits plus grands pour faciliter la circulation d'air. Le prix du pétrole qui a chuté aggrave la situation du pays qui est producteur. Au Bénin, l'incrédulité s'est installée. Les premiers tests exécutés par l'Etat ont été invalidés par l'OMS à cause du matériel utilisé. Les gens ont refusé de croire à la réalité de la maladie. Ils se demandaient qui étaient les malades, ils n'en avaient jamais vu, surtout à l'intérieur du pays. Dans les grandes villes plus contrôlées, les populations respectent mieux les gestes barrières.

[Avec le dé-confinement, les églises sont autorisées](#) à accueillir jusqu'à 100 fidèles. Les écoles et universités ouvrent à partir du 15 juin, mais seulement pour les examens. Les frontières sont fermées. Elles rouvriront progressivement à partir du 15 juin avec les mesures de distanciation et de protection, comme les masques. La population doit se débrouiller pour se nourrir tous les jours et se protéger avec des comportements parfois contre-productifs- les masques jetables sont ramassés dans les poubelles, lavés et revendus à la sauvette, sans aucune hygiène. Les autorités encouragent les gens à faire eux-mêmes leurs masques ou en acheter en tissu. Les écoles sont fermées au Burkina-Faso et au Ghana. Au Bénin, elles ont rouvert mi-mai (du primaire à l'université) ; les lieux de culte aussi mais avec 3 personnes par banc ; les cours en ligne continuent dans les universités publiques avec des mesures de distanciation difficiles à respecter. Dans les autres pays, les classes maternelles et élémentaires doivent reprendre mi-juillet dans des locaux libérés par les élèves des autres niveaux. Les cours ne sont pas à distance en classe élémentaire comme dans les pays européens. Les enfants sont en vacances. Le cordon sanitaire mis en place entre les trois grandes villes du plus grand département du Bénin a été levé et la circulation est à nouveau permise. Les élections communales se sont déroulées le 17 mai.

[Coopération, solidarité et appel aux dons](#) Personnes morales et physiques ont été sollicitées pour participer à la lutte. Tous les pays ont bénéficié de l'aide de leurs concitoyens et d'organisations d'Etat, non gouvernementales et de sociétés privées. Des banques, des sociétés, des organisations à but non lucratif et des organismes ainsi que des personnes lambda ont fait des dons d'argent pour lutter contre le Covid. Des partis politiques ont même aidé au Burkina et au Bénin. Toutes les organisations se sont mobilisées : sociétés de transport, chambre de commerce, fondations ou encore des organisations internationales comme Médecins sans frontière, OMS, ou coopération bilatérale.

article rédigé par [Christiane Adjovi](#), administratrice de l'iriv, Paris, 9 juin 2020

Pour faire face à la crise sanitaire, depuis le 11 mai 2020 (début de la période de déconfinement), les restrictions de déplacement en vigueur depuis le 17 mars ont changé mais les gestes simples pour préserver notre santé et celle de notre entourage restent les mêmes

- ▶ Je me lave très régulièrement les mains
- ▶ Je tousse ou éternue dans mon coude ou dans un mouchoir
- ▶ J'utilise des mouchoirs à usage unique et je les jette
- ▶ Je salue sans serrer la main, j'arrête les embrassades
- ▶ Je respecte une distance physique d'au moins 1 mètre

<https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus> - un numéro :0 800 130 000.

Pour faire face à la crise économique et sociale, plusieurs contacts sont utiles pour les entreprises et les salariés :

- 1- Le **ministère de l'Economie et des Finances**- Objectif reprise propose un accompagnement gratuit pour les PME et TPE pour surmonter les difficultés liées à la crise (trésorerie, personnel...)

<https://travail-emploi.gouv.fr/>

- 2- L'**association 60 000 rebonds** accompagne les entrepreneurs en post-liquidation à rebondir dans un nouveau projet professionnel

<https://60000rebonds.com/>

- 3- Le réseau d'entrepreneurs engagés **France Stratégie** –De l'émergence au développement, France Active donne aux entrepreneurs les moyens de s'engager sur leur territoire. Elle les conseille dans leurs problématiques financières, met à leur disposition les financements les plus adaptés à leurs besoins et leur permet d'accéder à un réseau unique d'acteurs économiques et sociaux.

<https://www.franceactive.org/>

Douze numéros de notre Infolettre ont été publiés chaque mercredi entre le 25 mars et le 10 juin 2020 :

- 1. numéro 1-** mercredi 25 mars 2020 - avec un point sur l'action du Ministère de l'Education nationale et de la Jeunesse
- 2. numéro 2-** mercredi 1^{er} avril 2020 - avec un point sur l'action du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation
- 3. numéro 3-** mercredi 8 avril 2020 - avec un point sur l'action du Ministère de la culture
- 4. numéro 4-** mercredi 15 avril 2020 - avec un point sur l'action du Ministère des sports
- 5. numéro 5-** mercredi 22 avril 2020 - avec un point sur l'action du Ministère des Armées
- 6. numéro 6-** mercredi 29 avril 2020 - avec un point sur l'action du Ministère de l'Economie et des Finances
- 7. numéro 7-** mercredi 6 mai 2020 - avec un point sur l'action du Ministère de la santé
- 8. numéro 8-** mercredi 13 mai 2020 - avec un point sur l'action du Ministère de la justice
- 9. numéro 9-** mercredi 20 mai 2020 - avec un point sur l'action du Ministère de l'Intérieur
- 10. numéro 10-** mercredi 27 mai 2020 - avec un point sur l'action du Ministère de la Transition écologique et solidaire
- 11. numéro 11-** mercredi 3 juin 2020 - avec un point sur l'action du Ministère du Travail
- 12. numéro 12-** mercredi 10 juin 2020 - avec un point sur l'action du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Les 12 numéros de notre Infolettre sont disponibles sur <https://www.club-iriv.net/infolettres>

L'iriv publie, deux fois par an, une revue (depuis 2004) et une infolettre (depuis 2018) : une revue électronique www.benevolat.net ; une infolettre sur la diversité sur <https://www.iriv-publications.net/types/autres/5>

Editeur de l'infolettre : Institut de recherche et d'information sur le volontariat (iriv)
41 rue Hippolyte Maindron F-75014 Paris
Téléphone : + 33 1 57 05 82 65
Site web : www.iriv.net

Directrice de la publication- Dr Bénédicte Halba, présidente-fondatrice de l'iriv